

Les premières traces d'anthropisation et évolution des activités agropastorales révélées par l'analyse pollinique des zones humides (application au Sud Cantal)

Frédéric Surmely et Yannick Miras



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5962>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Frédéric Surmely et Yannick Miras, « Les premières traces d'anthropisation et évolution des activités agropastorales révélées par l'analyse pollinique des zones humides (application au Sud Cantal) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5962>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Les premières traces d'anthropisation et évolution des activités agropastorales révélées par l'analyse pollinique des zones humides (application au Sud Cantal)

Frédéric Surmely et Yannick Miras

Identifiant de l'opération archéologique : 70

Date de l'opération : 2007 (PT)

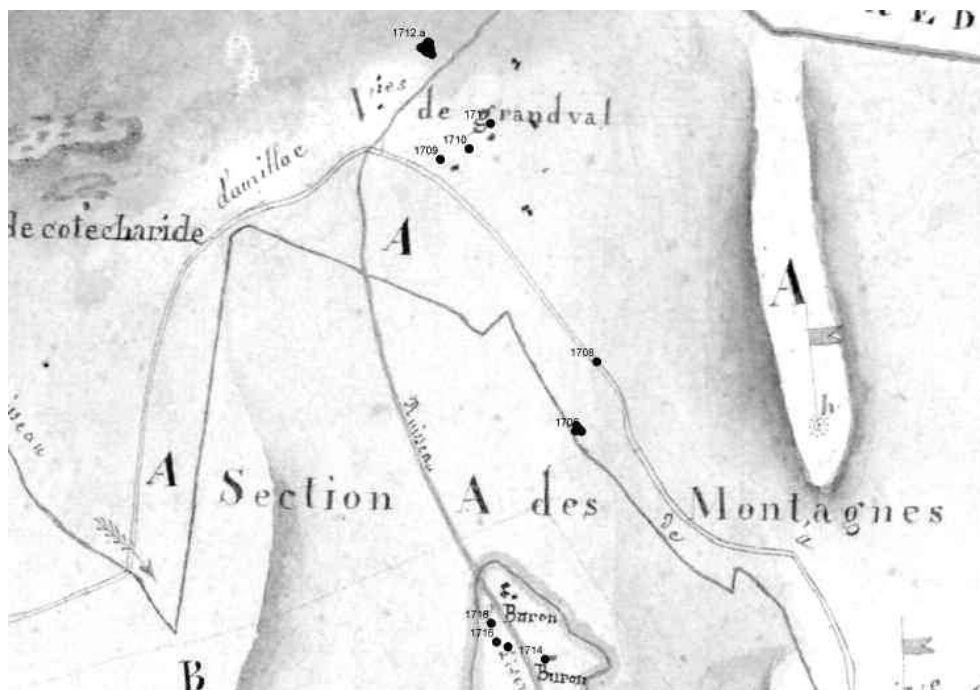
- 1 L'année 2007 a vu le renouvellement de l'opération archéologique, qui a entamé sa septième année d'existence (BSR 2003, p. 48 ; BSR 2004, p. 44 ; BSR 2005, p. 50-52 ; BSR 2006, p. 45-48, Yannick Miras). Rappelons que le but du programme est l'étude pluridisciplinaire et diachronique de l'histoire du peuplement humain d'un secteur de moyenne montagne, des origines à la fin de l'époque moderne. Le projet rassemble une équipe composée d'archéologues et de paléoenvironnementalistes. La zone d'études correspond à la plaine sud du Plomb du Cantal, vaste plateau triangulaire né de l'épanchement volcanique lors des dernières phases d'activité du strato-volcan cantalien, à une altitude comprise entre 1 100 m et 1 500 m.
- 2 Le travail de prospection a été très fortement suivi, avec plus de vingt-cinq jours effectifs de campagne, mobilisant jusqu'à treize personnes. Pour l'année 2007, deux campagnes principales ont été menées : l'une en avril, dans le cadre du stage de licence des étudiants du département d'histoire de l'art et d'archéologie de Clermont-Ferrand et l'autre en juillet (treize participants). S'y sont ajoutées plusieurs petites campagnes d'une durée de deux à trois jours, mobilisant un effectif humain moindre.

- 3 Comme convenu, la prospection a été principalement menée sur la commune de Brezons, commune encore non reconnue jusqu'alors. Soixante sites et indices de sites ont été découverts, pour toutes les périodes. La commune de Brezons s'est révélée nettement moins riche que les secteurs précédemment reconnus les années passées. Ceci s'explique, en première analyse, par l'altitude plus grande des secteurs prospectés. Bien évidemment, il faudra attendre l'achèvement des prospections et l'analyse finale pour tirer un bilan analytique.
- 4 La localisation des sites a été effectuée à l'aide de GPS. Une fiche individuelle a été réalisée pour chaque site ou indice de site, comprenant les différentes informations nécessaires (localisation, datation, nature, etc.). Tous les sites ont été enregistrés sur la base de données générale (format ACCESS), permettant leur analyse cartographique et spatiale par SIG (logiciel MAPINFO).
- 5 Conformément aux directives données par le service régional de l'archéologie d'Auvergne et la commission interrégionale de la recherche archéologique Centre-Est, nous avons axé la campagne sur la réalisation de sondages, afin de préciser les données issues de la prospection. L'année 2007 a vu la réalisation de cinq sondages, conduits sur les sites :
- 6 - habitat 582 (Saint-Clément)
- 7 - tertre 1711 (Brezons)
- 8 - tertre 27-2 (Pailherols)
- 9 - case 13-2 (Pailherols)
- 10 - enclos 12 (Pailherols)
- 11 Trois des sondages (27-2, 13-2 et 12) concernent le terroir de la Montagne de la Vèze, sur la commune de Pailherols. Ce choix réside dans la volonté de reconnaître ce terroir, très riche en sites et en indices de sites, et sur lequel se trouve la tourbière de Vèze, qui a fait l'objet d'analyses palynologiques.
- 12 - Le site 582 s'est révélé entièrement détruit par l'érosion. Mais les pièces lithiques découvertes, notamment les armatures permettent de rapporter de façon certaine l'occupation au Néolithique ancien, ce qui confirme l'importance du peuplement du secteur à cette période, en accord avec les données paléoenvironnementales.
- 13 - Les tertres 1711 et 27-2, petites buttes artificielles considérées initialement comme des tombelles protohistoriques, sont de simples tas d'épierrement. Le tertre 1711 est sans doute très récent, alors que le tertre 27-2 pourrait avoir été édifié à la fin de l'Antiquité.
- 14 - La case 13-2, beau bâtiment fossoyé, est datable du début de l'époque moderne. Sa caractérisation fonctionnelle (véritable habitation ou proto-buron) n'a pu être faite. Rappelons que la genèse de l'économie pastorale spécialisée et ses corollaires en terme de structures, demeure un des enjeux primordiaux du programme de recherches.
- 15 - L'enclos 12, spectaculaire ensemble, est datable également de la fin de l'Antiquité. Là encore, son rôle fonctionnel n'a pu être déterminé.
- 16 Ces résultats montrent l'intérêt des sondages, qui complètent les informations issues de la simple prospection. Ils confirment l'importance du peuplement néolithique ancien dans le secteur, déjà reconnu sur de nombreux sites des alentours et notamment ceux du terroir voisin de Peyre. Ils montrent la grande prudence qui doit être appliquée à la datation et l'interprétation des très nombreux petits tertres découverts dans le secteur. Assurément, ces petites structures résultent beaucoup plus d'actions d'épierrement, à

- diverses époques, que d'un contexte funéraire protohistorique. Enfin, la fin de l'Antiquité, jusqu'alors très peu représentée, est concernée par deux sites de la Montagne de la Vèze. Bien évidemment, les sondages ne sont pas toujours suffisants. La caractérisation fonctionnelle des sites 13-2 et 12 ne pourra se faire que par le biais d'une fouille véritable.
- 17 Des relevés topographiques détaillés ont été réalisés sur divers sites, afin de disposer de plans complets d'ensembles de « proto-burons ». De nouveaux survols aériens ont été effectués, dans la même optique.
 - 18 L'année 2007 a vu également la poursuite des deux masters entrepris respectivement sur le peuplement médiéval de la zone (Aurélie Savignat, université de Lyon 2) et sur l'architecture pastorale à l'époque moderne (Violaine Nicolas, université de Clermont-Ferrand). Dans ce cadre, Violaine Nicolas a continué le relevé détaillé des architectures de l'ensemble des bâtiments, sur les communes de Saint-Clément, Pailherols et Malbo. Un fichier a été créé, permettant d'analyser les données sous SIG et de les croiser avec celles des sites archéologiques plus anciens. De même un gros travail de recherches en archives a été accompli, avec la découverte de plans et documents anciens et surtout le dépouillement des cadastres dits « napoléoniens », établis entre 1811 et 1824 selon les communes. Les plans de cette époque ont été géoréférencés, permettant de les intégrer en SIG et de reporter les différentes bases de données (Fig. n°1 : BREZONS : exemple de report des sites sur le cadastre napoléonien de 1824) . L'application de cette méthode comparative a donc déjà prouvé sa pertinence. Malgré quelques incertitudes d'interprétation dues à certains décalages topographiques, des résultats significatifs et largement exploitables ont été obtenus.
 - 19 En ce qui concerne les études paléoenvironnementales, et conformément au plan de travail préalablement établi, seule une analyse pollinique de cinquante spectres a été réalisée.
 - 20 Il a été décidé de concentrer toute l'attention sur la séquence sédimentaire de Vèze-II afin d'obtenir un diagramme pollinique à très haute résolution (maille d'échantillonnage de 2 cm ou 2,5 cm sur les zones susceptibles de livrer des informations concernant l'anthropisation de ce secteur de la montagne cantalienne). Cette séquence confirme l'importance et l'ancienneté de l'anthropisation, surtout liée au pastoralisme, avec de légères différences par rapport à la séquence de la tourbière voisine de la Montagne de Peyre (Miras Yannick, Surmely Frédéric, Guenet Pascal, Vannière Boris, Walter-Simonnet Anne-Véronique et Tzortzis Stéfan, 2006 - « Dynamiques d'occupation et histoire de l'environnement d'un terroir de moyenne montagne : la tourbière de Peyre (Lacapelle-Barrès, Cantal, Massif central) et ses alentours. Premiers résultats », *Environnement et peuplement de la moyenne montagne du Tardiglaciaire à nos jours*, actes de la table ronde internationale tenue à Pierrefort (Cantal) les 19 et 20 juin 2003, sous la direction de Yannick Miras et Frédéric Surmely, *Annales littéraires de l'université de Franche-Comté*, n° 799, série *Environnement, sociétés et archéologie*, n° 9, p. 157-182).
 - 21 Enfin, dans le cadre de notre volonté de diffusion des résultats auprès du grand public, nous avons commencé la réalisation d'un court-métrage, présentant les objectifs, méthodes et résultats du grand public. Ce film devrait être diffusé sous la forme d'un DVD.
 - 22 Yannick Miras et Frédéric Surmely

ANNEXES

Fig. n°1 : BREZONS : exemple de report des sites sur le cadastre napoléonien de 1824



Auteur(s) : Boudon, Patrick. Crédits : Boudon, Patrick (2007)

INDEX

Index géographique : Auvergne, Cantal (15), Pailherols, Lacapelle-Barrès, Malbo, Saint-Clément
operation Prospection thématique (PRT)

Index chronologique : Empire romain, ép. contemporaine, Mésolithique, Néolithique, Temps Modernes

Thèmes : agriculture, archives, armature, base de données, cadastre, cartographie, enclos, habitat, paléoenvironnement, palynologie, pastoralisme, SIG, topographie

AUTEURS

FRÉDÉRIC SURMELY

CNRS

YANNICK MIRAS

BEN